

La mise au point et la préparation en vue de la production de l'avion de reconnaissance naval *CL-28* se sont poursuivies de façon satisfaisante en 1955; on a presque terminé les plans de l'avion et fabriqué une grande partie de l'outillage nécessaire à sa production. On a également acheté des hélicoptères *Sikorsky S-55*, *HO4S-3* et *S-58*, et des *Piasecki H-21* ont été fabriqués pour la Marine royale du Canada et l'ARC. Les *S-55* étaient équipés de moteurs R-1340 fabriqués au Canada.

On a conservé les installations nécessaires à la fabrication d'instruments de navigation aérienne, de systèmes gyroscopiques de télécommande, d'indicateurs de pression, de transmetteurs, etc., mais à un niveau inférieur qui a correspondu à la baisse de production des avions. Des contrats furent passés en vue du perfectionnement de l'indicateur automatique de position et de ralliement R Théta, de la version à un étage du R Théta, des intégrateurs Ball pour le calcul des données de navigation, et d'une conception poussée de l'horizon artificiel de Ferranti. L'entretien et les réparations se sont poursuivis tels qu'on l'avait prévu, et la mise au rancart, des modèles plus anciens d'avions et de moteurs a contre-balancé l'apparition des plus nouveaux. Le Canada possède maintenant les installations nécessaires à l'entretien et à la réparation de tous les avions, moteurs et matériel actuellement employés par la Défense nationale.

En 1955, on a continué le perfectionnement du missile téléguidé air-air *Velvet Glove* et on a commencé une production réduite en vue d'essais pour l'ARC. Ce premier programme canadien concernant les missiles a nécessité les efforts conjugués d'un grand nombre d'experts en production tant à l'intérieur du gouvernement que de l'industrie. Les essais du *Velvet Glove* ont eu pour effet de fournir une expérience importante au gouvernement, à ses entrepreneurs et aux équipes d'évaluateurs du Service. Même si le *Velvet Glove* peut être remplacé par un autre projectile téléguidé air-air, les avantages retirés de ces expériences faciliteront le perfectionnement de la production, au Canada, de missiles d'un nouveau genre.

**Électronique.**—L'achat et la production de matériel électronique pour les forces armées du Canada et des pays alliés se sont poursuivis en 1955 à un rythme accéléré. On a accordé une attention toute spéciale aux projets des articles électroniques répondant à des exigences militaires ou nécessitant des conditions particulières de production. La mise au point d'appareils radiophoniques aéroportés à très haute fréquence (*UHF*) s'est poursuivie de façon satisfaisante, et l'on a commandé des émetteurs-récepteurs et des appareils radiogoniométriques aéroportés. On a aussi terminé la production des appareils de radio d'une portée d'un mille et des compas de navigation, et on a commencé la fabrication de radios d'une portée de cinq milles. Des appareils de radar fixes et aéroportés, ou utilisés à bord des navires ont été produits durant toute l'année. De nouveaux contrats ont été accordés pour des appareils aéroportés et des instruments de radar terrestre plus considérables et pour le matériel de radar antimortier. Le programme des appareils de repérage anti-sous-marin a progressé à la suite des commandes données pour des appareils sonar et pour ceux qui servent à la protection des ports. On a aussi octroyé des contrats pour la production et la conversion des simulateurs de vol, et poursuivi durant toute l'année la production de fusées de proximité.

Un vaste programme d'approvisionnement de pièces fut entrepris en vue de l'entretien du réseau de radar *Pinetree*. Plusieurs commandes de grande importance ont été données, en 1955, pour les appareils du réseau central de prompt alerte et on en a entrepris une expédition rapide. On a élaboré un projet d'installation qui fut discuté avec les principaux entrepreneurs. En conformité de l'accord canado-américain sur le réseau lointain de prompt alerte (*DEW*),—réseau financé par le gouvernement des États-Unis,—on a aidé les entrepreneurs en leur procurant au Canada les fournitures et les services nécessaires à ce projet. Plusieurs compagnies canadiennes se sont vu adjuger des contrats importants relatifs aux travaux de construction, aux tours d'acier et au transport aérien.